

«Le Brexit offre des opportunités»

Michel-Édouard Ruben, de la Fondation IDEA, évoque l'impact du Brexit pour la place financière luxembourgeoise : ses avantages, mais aussi ses risques.

La fondation IDEA a été créée à l'initiative de la Chambre de commerce. Elle a pour mission de mener des réflexions en faveur du développement durable du Luxembourg et de l'intérêt économique général du pays.

En tant qu'économiste, est-ce que vous pensez que le Brexit est une chance pour le Luxembourg? Michel-Édouard Ruben : Il y a un proverbe anglais qui dit "no one wins when the family feuds" (personne ne gagne quand il y a une querelle de famille). Il me semble que cela peut s'appliquer au cas du Brexit, car les Britanniques font partie de la famille européenne. Cela dit, comme toute situation d'incertitude, le Brexit offre des opportunités, mais ce n'est en rien une chance, car le Luxembourg se serait sans doute bien passé du Brexit. Parmi les opportunités qui en découlent, il y a la localisation au Luxembourg d'activités financières, puisque, avec le Brexit, il

y a la crainte que la Place de Londres perde le passeport européen qui permet à une institution financière d'exercer ses activités dans toute l'Union européenne et voie son attractivité quelque peu ébranlée, au moins à court terme. Il y a aussi l'opportunité pour le Luxembourg de "débaucher" éventuellement des chercheurs qui travaillent au Royaume-Uni, car, avec le Brexit, certains projets de recher-

che qui étaient financés par des fonds européens au Royaume-Uni seront peut-être sous pression. Tout comme d'ailleurs le seront peut-être des chercheurs qui travaillent au Royaume-Uni et qui en cas de hard Brexit seront confrontés à des règles plus strictes concernant la liberté de mouvement des travailleurs. N'oublions cependant pas qu'à côté des opportunités qui découleront du Brexit, il y a aussi des craintes à avoir et des points à surveiller puisque le Royaume-Uni est un partenaire commercial important du Luxembourg et traditionnellement un allié objectif du Grand-Duché sur certains sujets, notamment économiques, auprès des instances européennes. Perdre cet allié de poids est une menace à garder à l'esprit.

Avec le Brexit, les liens entre Londres et Luxembourg risquent-ils de se distendre?

Difficile à dire car il est toujours très compliqué de faire des prévisions, mais le Luxembourg a semblé

adopter une approche d'attente agile vis-à-vis du Royaume-Uni quand d'autres pays semblaient plus offensifs, voire agressifs. Cela laisse supposer, en tout cas permet d'espérer, une cordiale entente une fois le Brexit venu. Celle-ci relèverait d'ailleurs du bon sens quand on connaît les liens qui unissent les places financières de Londres et de Luxembourg, en particulier, et les économies britanni-



Photo : archives iq

«Le Luxembourg a semblé adopter une approche d'attente agile vis-à-vis du Royaume-Uni»

Pour Michel-Édouard Ruben : «Le Luxembourg semble particulièrement bien tirer son épingle du jeu de la relocalisation de certaines entreprises du Royaume-Uni vers d'autres places européennes.»

que et luxembourgeoise en général.

Est-ce que le Luxembourg peut être le grand gagnant de cette sortie du Royaume-Uni de l'UE?

Le Luxembourg semble particulièrement bien tirer son épingle du jeu de la relocalisation de certaines entreprises du Royaume-Uni vers d'autres places européennes qui a cours actuellement. D'après le dernier

Flash Conjoncture du Statec, ce sont ainsi plus de 30 sociétés qui ont déjà concrétisé ou confirmé leur venue au Grand-Duché, contre 18 en Irlande, 15 en Allemagne, 10 en France, 9 aux Pays-Bas. Cela prouve, et il faut s'en féliciter, l'attractivité de la Place luxembourgeoise, le bon travail fait en ce sens par les acteurs de la Place, notamment l'agence pour le développement de la place

financière, et la pertinence de l'approche non agressive adoptée par le Luxembourg vis-à-vis du Royaume-Uni. Cela confirme aussi la complémentarité entre les Places luxembourgeoise et britannique. Plutôt que grand gagnant, je préfère dire et penser que le Luxembourg continuera d'être un partenaire privilégié du Royaume-Uni, une fois le Brexit effectif.